
Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poème

Nathalie Labrecque

Volume 6, Number 1 (29-30), January–February 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30267ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrecque, N. (1964). Poème. *Liberté*, 6(1), 34–34.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1964

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Côte des Neiges

En cette rue, courant étincelant, escaladant avec force les montées, où une autre plonge jusqu'aux durvets lointains, le jet d'eau résistant s'incurve dans l'air. C'est l'endroit des lignes noires de support et blanches d'embruns soulignant les pâles profondeurs. Balancement de ces différents faisceaux, penchement privilégié vers une direction. Cet espoir naît ici, du fondement des joies, comme du ciel, comme des flaques d'arbres écarlates, notre rencontre de la plus vraie, bouleversante route.

Plus loin, franchissant la crête sur un rythme endurci, des lignes aériennes de fer, la rivent un moment, la font presque basculer vers le cimetière, chaque ligne rejoignant un tombeau. L'immense cimetière la saisit un instant, — ce grand corps qui tinte indéfiniment — puis se retourne et plonge et se repose dans sa pensée naïve. Côte des Neiges libre s'élançe jusqu'à l'endroit instable où l'onctueux Westmount commence à descendre doucement, elle déferle. Ça et là, lui promettant toujours le bonheur, entre les hautes tours l'horizon éclate avec le Mont Beloeil, et ces allongements connus, les poids des dépôts, l'espace des efforts, les terrains vagues et leur familiarité ancrée qui serre le coeur. Côte des Neiges descend, elle devient commune, elle n'est plus.

Nathalie LABRECQUE